

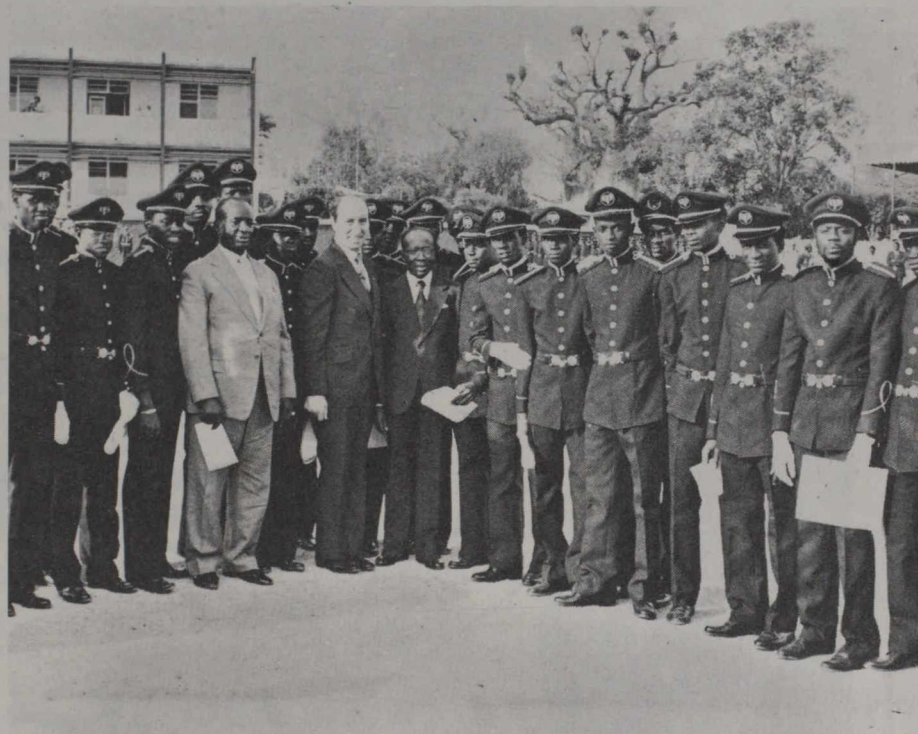


L'Ecole polytechnique

génie militaire sénégalais. Ces bâtiments comprennent des salles de classe, des laboratoires dans neuf disciplines différentes, des dortoirs, des résidences de professeurs et de cadres, des bureaux de l'administration, des installations sportives, la cafétéria, les cuisines, l'infirmerie, la bibliothèque, deux auditoriums. Sur le plan des équipements, l'EPT est d'ores et déjà l'un des centres techniques les plus modernes et les plus avancés de l'Afrique francophone, tant pour l'enseignement que pour la recherche. Ainsi tout est prévu pour l'épanouissement intellectuel et physique des étudiants comme des professeurs.

Le financement de ce vaste projet a été rendu possible grâce à un don de \$ 20.149.000 (construction, équipement et assistance technique) et un prêt sans intérêt de \$ 8.625.000 (construction et équipement) consentis au Sénégal par l'Agence canadienne de Développement international. Le Sénégal assure pour sa part le fonctionnement de l'école.

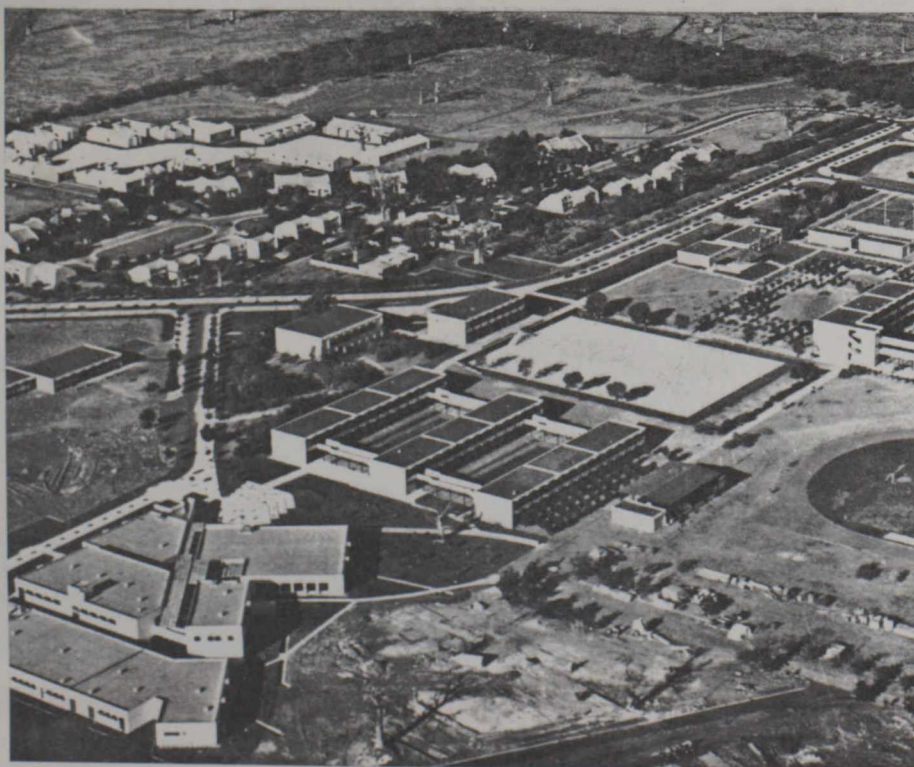
Nous entrons maintenant dans une nouvelle phase du projet. Celle-ci comprendra la consolidation des program-



Les diplômés de la première Promotion posent avec le Président Senghor accompagné de M. Clédor Sall, ministre des Forces armées et du représentant du gouvernement canadien, M. Marc Lalonde, ancien ministre.

mes, la promotion de la recherche, une régionalisation plus poussée et la formation d'enseignants sénégalais qui prendront, ces prochaines années, la relève de l'assistance technique canadienne conformément à la politique de coopération canadienne qui consiste à laisser dès que possible aux nationaux des pays bénéficiaires les responsabilités des projets mis en œuvre par l'A.C.D.I.

L'EPT est une grande école sénégalaise ouverte aux étudiants des deux sexes provenant non seulement du Sénégal mais aussi d'autres pays d'Afrique francophone, en autant que ceux-ci satisfassent aux exigences d'admission. Ces étudiants reçoivent à l'EPT une formation d'ingénieur similaire à celle impartie par les écoles polytechniques nord-américaines et adaptée par surcroît aux réalités africaines. Grâce à ce projet, les 26 diplômés du 9 décembre 1978, ainsi que les ingénieurs qui les suivront promotion après promotion, sont selon les mots du commandant de l'Ecole, «prêts pour le combat contre le sous-développement». L'EPT représente ainsi un grand pas en avant dans la coopération canadienne et dans l'avenir de l'Afrique.



Une vue aérienne de l'Ecole polytechnique de Thiès.